

DEUXIÈME NOTE

SUR LES ORIGINES DE L'INDUSTRIE DE LA SOIE EN FRANCE (1).

Testament d'un tisseur lyonnais en 1502.

Ce sujet d'études et de recherches historiques n'est pas épuisé. Tout ce qui se rapporte à l'industrie, cause principale de la splendeur de la ville de Lyon, a un intérêt public. Il faut que la lumière se fasse pleine et entière sur la création du travail de la soie. Chaque découverte, relative à cette question lyonnaise par excellence, sera soigneusement enregistrée dans la *Revue du Lyonnais*, dont l'épigraphe : « Nous voulons faire une œuvre lyonnaise avec les noms et les matériaux appartenant à notre sol » doit être justifiée.

On a établi, par des faits incontestables, que la soie était tissée à Lyon en 1517. Ainsi, entre l'institution de la manufacture d'état créée par Louis XI en 1466, puis transportée à Tours en 1469, et la création de la fabrique d'étoffes somptueuses par Turquet et Naris, privilégiée en 1536, se trouve une période industrielle pendant laquelle on a pu constater l'existence du tissage de la soie (2). Un document, récemment découvert, démontre clairement que plusieurs ateliers de *tissutiers* étaient en pleine activité en 1502, sous le règne de Louis XII. Leur établissement, remontant sans doute à la fin du règne de Charles VIII, se rapprochait des essais tentés par Louis XI, essais qui firent germer puis mûrir l'idée de cette fabrication à Lyon. Des ouvriers, dressés à la manufacture de Tours, eurent le courage d'entreprendre cette œuvre, et établirent à leurs risques et périls et sans aucun privilège, des métiers pour tisser les étoffes communes. Ils obtinrent quelques succès qui suggérèrent peut-être à l'esprit observateur de Turquet la pensée de fabriquer les étoffes somptueuses dont il est l'introducteur à Lyon. On ne doit point oublier que les premières étoffes, présentées au consulat par Turquet et Naris, étaient non pas des tissus communs de soie, mais des velours. Pour apporter quelque

(1) La première note a été publiée dans la *Revue du Lyonnais*, page 103 de ce tome.

(2) Voyez *Elienne Turquet et les origines de la fabrique lyonnaise*, par V. de Valous. Lyon, impr. Mougin-Rusand (librairie d'Aug. Brun, rue du Plat, 13), brochure in-8, de 72 pp. (avec les additions).